<b>Septique</b>, qui nous vient, par l’intermédiaire du latin, du grec <i>sêptikos</i>, « qui engendre la putréfaction », sert à qualifier ce qui provoque une infection. Cet adjectif est de la même famille <i>qu’antisepsie </i>ou <i>aseptiser</i>.<br/><br/> <b>Sceptique</b>, lui, est directement emprunté du grec <i>skeptikos</i>, « qui observe, qui réfléchit », dans lequel on retrouve la racine \*<i>skep</i><i> </i>/ <i>skop</i><i> </i>de notre suffixe <i>-scope</i>, indiquant une observation (<i>horoscope</i>, <i>périscope</i>, <i>télescope</i>, etc.). Ainsi les philosophes de l’Antiquité dits <i>sceptiques </i>avaient reçu cette appellation car ils pensaient que de leurs observations ils ne pouvaient tirer de vérités définitives. Par extension cet adjectif s’emploie aujourd’hui essentiellement avec le sens de « méfiant, incrédule ».